

1^{er} octobre 2007

À Monsieur le Chef de l'Inspection générale

Je vous prie de trouver ci-joint un texte d'une cinquantaine de pages qui se présente comme un ensemble de réflexions sur le thème du service public. Le document montre comment, à partir d'une expérience qui a consisté en la création d'un fichier historique des recensements (Saphir), les difficultés rencontrées rejoignent nombre des critiques formulées par ceux qui, dans le débat actuel, portent un jugement négatif sur certaines des pratiques qui ont cours dans la fonction publique.

Sous sa forme actuelle, le document n'est pas destiné à une large diffusion. Je l'ai écrit d'abord pour qu'il soit lu par ceux qui, bénéficiant d'une position élevée dans la hiérarchie de l'Insee, n'ont pas su, n'ont pu et, trop souvent même, n'ont pas voulu valoriser le travail comme leur vocation de supérieur aurait dû le leur imposer.

Le texte est destiné également à ceux de mes collègues qui sont sensibles à l'avenir du service public et qui se sentent eux-mêmes blessés quand la réputation de l'Insee est mise en cause. Certains d'entre eux m'ont d'ailleurs beaucoup apporté et j'ai tenté de prendre en compte leurs préoccupations.

Il m'arrive de faire lire également ce texte à certaines personnes extérieures à l'Insee, soit parce qu'elles s'étonnent de ne pas pouvoir disposer d'un accès plus facile aux séries historiques, soit parce qu'elles ne comprennent pas pourquoi je me trouve marginalisé au sein de mon institution.

Quoi qu'il en soit, j'ai l'intention de reprendre ultérieurement l'écriture après les réactions à ce document, si toutefois celui-ci en suscite. Il reste que je n'exclus pas de transmettre dès à présent ce texte -en tout ou partie- à certains acteurs du débat en cours, si je juge qu'il peut apporter une pièce au dossier de la réforme du service public.

Le besoin de mettre par écrit mes réflexions n'est pas nouveau. Déjà, en 1999, j'avais fait part au secrétaire général de l'Insee de l'existence d'un manuscrit intitulé « *Une niche dans le placard* ». J'avais cru trouver de la part du responsable un accueil favorable, mais la qualité apparente de l'écoute n'a pas résisté au temps. Malgré un audit -qui n'a malheureusement porté que sur la seule partie informatique du projet- aucune réflexion collective, qui aurait pu donner une nouvelle impulsion à l'investissement, n'a jamais été engagée. Si j'ai pu poursuivre la mise en œuvre du projet tel que je l'imaginais - la constitution d'un fichier des familles et des ménages - c'est dans une semi-clandestinité que je l'ai fait, avec la complicité appréciable de certains collègues insensibles à une réprobation quasi-générale.